

[Depuis l'édition PDF de la Charente Libre du mercredi 9 octobre 2019 page 11](#)

<https://www.charentelibre.fr/2019/10/08/une-usine-2-0-pour-l-eau-potable-de-grandangouleme.3497915.php>

UNE USINE 2.0 POUR L'EAU POTABLE DE GRANDANGOULÊME



Après dix ans de réflexion et de discussion, la première pierre de la future usine du Pontil a été posée hier.

(Photo Renaud Joubert)

C'est un chantier à plus de 24 millions d'€. La future usine du Pontil va sortir de terre à Touvre. À compter de l'été 2022, elle approvisionnera en eau potable 55 000 foyers.

« Cette usine doit fournir en eau potable plus d'un tiers de la population charentaise pour les cinquante prochaines années. » En une phrase, Denis DOLIMONT, le vice-président de GrandAngoulême et maire de Saint-Yrieix, a fait toucher du doigt l'importance de la future usine de traitement d'eau du Pontil, dont la première pierre a été posée hier à Touvre.

Un budget et un projet revus à la hausse

Le budget est à la hauteur de ce projet d'envergure : 24,2 millions d'euros hors taxe (lire chiffres ci-dessus). *« Au début, il y a plus de dix ans, on était plutôt sur un total de 14M€. La facture a augmenté au fil des années parce que le projet est plus ambitieux, précise Denis DOLIMONT. Les discussions et la réflexion ont duré très longtemps. Il a aussi fallu faire des études, et répondre aux demandes de l'Agence régionale de santé pour déterminer ce dont on avait besoin. »*

GrandAngoulême a aussi dû négocier aussi avec l'Architecte des bâtiments de France. L'usine est en effet dans le périmètre de deux sites classés : l'église de Touvre et le manoir de la Lèche.

La future usine, dessinée par l'architecte Frédérique Bua, est longue de 65 mètres pour une quarantaine de mètres de large. Elle s'intégrera néanmoins dans le paysage avec un immense toit végétalisé. Elle aura la capacité de traiter 38 000m³ d'eau par jour, quand les besoins en eau ne sont que de 18 à 20 000m³ pour approvisionner les 55 000 abonnés (soit environ 110 000 personnes) de la SEMEA.

Fin des travaux en février 2023

Jusqu'à présent, deux usines gérées par la SPL SEMEA se chargeaient de la production d'eau potable : l'une construite dans les années 60, l'autre dix ans plus tard. En janvier dernier, le chantier de démolition de l'usine la plus ancienne a été lancé. *« La déconstruction a été plus longue que prévue en raison de présence d'amiante dans le bâtiment »,* précise Denis DOLIMONT. Mais la place est désormais libre, pour débiter la construction de la future usine.

Dans les prochains jours, les travaux de terrassement débiteront et s'étaleront sur sept mois. La construction d'un premier ouvrage de l'usine (épaississeur de la file « boue ») sera lancée dès le mois de novembre avant le chantier du gros œuvre du bâtiment d'exploitation, qui devrait durer un an et demi avant une mise en route dans le courant de l'été 2022. *« Pendant les travaux, c'est l'usine construite dans les années 70 qui produira toute l'eau nécessaire »,* précise Francis Laurent, le président de la SPL SEMEA.

Il restera enfin à rénover les bâtiments existants puis à déconstruire les anciens locaux de traitement. Fin des travaux espérée en février 2023.

Des ultraviolets contre les virus

Pour le traitement de l'eau, la future usine utilisera des filtres à charbon actif. Ainsi qu'un traitement aux ultraviolets, efficaces pour éliminer les virus. Les anciennes usines du Pontil étaient quant à elles équipées de filtres à sable.

« L'usine est partie pour durer 50 ans ; les débits d'eau vont sans doute baisser et il faut donc prévoir de traiter des concentrations plus fortes de polluants. Dans la nouvelle usine, on pourra aussi rajouter un étage si de nouvelles normes venaient à être adoptées », précisent Denis DOLIMONT et Francis Laurent.

Un périmètre de protection des sources

Une station d'alerte va aussi être construite, afin d'éviter que de l'eau polluée entre dans l'usine. *« En cas de pollution détectée, on pourra couper l'eau de l'usine et basculer vers le Moulin de Baillarge (à Bouëx, capable de traiter 9 000m³) ou vers d'autres pompages du territoire, à Saint-Yrieix, Sud Charente ou Grand Cognac,* détaille Denis DOLIMONT. *Et on travaille dans les deux sens ; si d'autres syndicats d'eau alentours rencontraient des problèmes, on pourrait aussi les fournir en eau. »*

Vue aérienne - Ouest



Enfin, GrandAngoulême a également investi 1,3M€ pour la mise en place d'un périmètre de protection des sources de la Touvre.

(1) Sireuil, Claix, Mouthiers, Roulet-Saint-Estèphe, Plassac-Rouffiac, Trois-Palais, Vœuil-et-Giget, Voulgézac.

Qui boit l'eau du Pontil ?

L'usine du Pontil à Touvre fournira en eau potable les abonnés d'une bonne partie des 38 communes de GrandAngoulême, mais aussi pour quelques communes clientes, comme Chazelles, Bunzac ou Pranzac. En revanche, elle n'approvisionnera pas en eau les communes de l'ex-CDC Charente-Boëme-Charraud (1) qui dépendent du syndicat d'eau du Sud Charente, mais aussi Champniers, Brie et Vars qui bénéficient d'une alimentation locale.

24,2 millions d'euros

C'est le montant total du projet. L'Agence de l'eau Adour-Garonne prend en charge 25 % de la facture. Elle accorde également à GrandAngoulême un prêt à taux zéro sur 25 % supplémentaires. La SPL Semea donne pour sa part 2M€. Le reste de la note est financé en partie sur fonds propres par GrandAngoulême qui a recours à l'emprunt pour le reste.

Commentaires :

VigilAnge! 9 octobre 2019 09:30

[@Tolvere](#) Tout à fait d'accord avec Tolvere, notre patrimoine est en danger, l'église de Touvre est la référence dans ce paysage hors du commun. Mais elle tombe en ruine alors que ses travaux, avec un financement qui n'est toujours pas bouclé, représentent 1% des travaux de la future usine « 2.0 »... Je pense qu'une petite économie sur ce coût de 24 millions d'Euros (sur la Communication par exemple) pourrait devenir une aide à la Mairie de Touvre pour sauver cette église...

Autre chose, actuellement il est prélevé 20 000m³ d'eau par jour dans les résurgences, lorsque l'on sait que la Touvre à actuellement 6.22 m³ par seconde, cela donne 86 400m³ d'eau par jour. Donc actuellement, 23% de l'eau de la Touvre est puisée pour l'eau potable. Avec une projection de 38 000m³ d'eau prélevée, ce sera 44% des eaux de la Touvre qui disparaîtront. Alors je pense que la biodiversité de cette belle rivière (classée Natura 2000) ne sera plus qu'un lointain souvenir, surtout lorsque l'on regarde déjà les niveaux des eaux des rivières charentaises qu'il y a eu ces derniers mois ... C'est toujours pareil, le profit d'abord et ensuite on essaie de réfléchir...

la fille du directeur 9 octobre 2019 09:24

Encore de la pollution à venir!!

Que va t'on des résidus?

Les épandre dans les champs comme comme les boues des stations d'épuration

Tolvere 9 octobre 2019 08:36

Touvre c'est aussi un site touristique très important avec ses sources et son eglise qui domine de son éperon rocheux les gouffres. Combien a investi le Grand Angoulême pour protéger, sauvegarder voire embellir le site? C'est plus facile de poser pour la photo que d'agir !

Pat_16 9 octobre 2019 07:19

L'eau d'Angoulême est une des meilleures de France, grâce à la Touvre.